

Concertation sur les principes d'aménagement des secteurs Yoplait et TASE

Synthèse des Ateliers de concertation et de la journée « Scénarios habitants » Mars à juin 2009



Ce document est une version synthétique des réflexions des habitants lors de la démarche de concertation organisée en phase d'étude préalable sur les secteurs TASE et Yoplait

- Une série de 10 ateliers était découpée en 5 thèmes :
- Environnement
- Travailler habiter vivre
- Espaces et équipements publics
- Patrimoine
- Déplacements.

2 ateliers ont eu lieu sur chaque thème :

- le premier destiné à un apport d'informations aux participants, complété d'un premier temps d'échange réactif; les habitants étaient ensuite invités à formuler leurs souhaits et propositions lors du second atelier pour les 2 secteurs concernés par cette phase de concertation.
- Le second s'articulait autour d'une « discussion dessinée » entre les habitants et l'architecte urbaniste Philippe Villien qui éclairait le débat par des esquisses et des croquis sur les possibles (sur feuille blanche, et sur photo aérienne des 2 secteurs).
- Une dernière journée a permis aux habitants de travailler plus précisément sur photo aérienne et de s'essayer à de la composition urbaine.

Au total, une quarantaine d'habitants s'est investie, une bonne vingtaine formant un noyau mobilisé sur la totalité des ateliers.

1. Climat de cette phase de concertation

Les participants aux ateliers ont témoigné d'une bonne compréhension des enjeux du projet Carré de soie, certains habitants s'étant déjà impliqués dans le processus depuis plusieurs années. Parmi les points marquants :

- **Une mobilisation sur la durée** (série de 10 ateliers) des habitants ou de groupes organisés (interquartier Villeurbanne, le collectif de la soie rayonne, Vaulx Carré de soie), qui ont travaillé entre les deux séries d'ateliers et ont fait des propositions sur chacun des thèmes proposés.
- Mobilisation de nouvelles personnes, en particulier un groupe de femmes des Grandes cités Tase, peu familières des dispositifs de concertation. Prenant d'abord la parole pour exprimer de manière vive, leur sentiment d'être des « laissées pour compte », elles ont progressivement formulé des revendications et des demandes claires et ont largement contribué aux travaux.
- **Dépassement des difficultés**: les habitants semblent s'être appropriés le projet pour faire des propositions concrètes; la première série d'ateliers a favorisé la constitution d'une culture commune nécessaire à la formulation de propositions dans un second temps.

Les points de vigilance mis en évidence

- Impression de redite: les habitants ont le sentiment d'avoir déjà réagi et réfléchi sur les thèmes évoqués au cours des précédentes phases de concertation (« la réflexion sur une ville durable a déjà été menée durant deux ans avec Bruno Dumétier »). Cela engendre l'impression que les débats « tournent en rond » et que leur parole n'est pas prise en compte.
- Crainte de certains habitants d'être mis de côté dans le projet, de n'être que des spectateurs passifs, et pas intégrés (Grande cité Tase, Bonnevay) dans le projet : services, magasins, travail pour leurs enfants... d'où une demande omniprésente que les anciens quartiers soient reliés aux nouveaux quartiers.
- Sentiment que le pôle multimodal « a bénéficié à certains, pour enlever à d'autres » : suppression de lignes interquartiers côté vaudais , et côté villeurbannais sensation que tous les services se focalisent sur l'arrêt Vaulx-la-Soie et que l'arrêt Bonnevay est mis en retrait.
- Difficulté à se projeter dans un futur quartier, encore abstrait. Les participants n'en sont que les voisins immédiats, et non les habitants. Ils expriment des exigences pour y voir plus clair : demande d'une maquette au Grand Lyon comme base à l'échange, demande aux pouvoirs publics d'anticiper les besoins (« de bien identifier les besoins au préalable »), demande à l'urbaniste architecte de construire de l'habitat pérenne, cohérent, qui ne soit pas destiné à être déconstruit 30 ans après.
- **Défiance vis-à-vis du promoteur** Bouwfonds-Marignan sur le type d'habitat qu'il pourrait proposer et sur le devenir de la façade de l'ancienne usine Tase.
- Le devenir de l'ancienne usine TASE a monopolisé régulièrement les échanges, et amené certains Villeurbannais à regretter que les concertations Tase et Yoplait se fassent en même temps.

Les questions qui inquiètent aux alentour des deux secteurs

- **le BUE.** Interrogations sur le tracé, les voiries de desserte, les répercussions sur l'habitant et les jardins des grandes cités Tase.

Interrogation également sur la contradiction apparente entre la volonté affichée de faire un écoquartier, articulé autour d'un pôle multimodal (modes doux) et la construction d'un boulevard urbain qui traverse le secteur et amène son flot de voitures.

- quelle gestion des transits générés par le Grand Stade?
- **l'installation d'Interpol** : inquiétude, qu'en est-il réellement ? Est-ce judicieux d'installer une telle structure dans ce quartier de Vaulx-en-Velin ?

2. Les axes essentiels

1 – Un quartier durable

Le concept de parc habité et la place des modes doux sont largement partagés, mais la plupart des habitants se prononcent pour des objectifs **modestes**, **pas trop en décalage avec leur mode de vie actuel** dans ce secteur de l'agglomération (usage facile de la voiture, pas trop de densité urbaine...).

• Les points de consensus

- 1. Faire un quartier durable, à taille humaine et pas un éco quartier (vitrine écologique).
- 2. Favoriser la mixité sociale, la diversité.
- **3.** Mettre en œuvre des techniques et **énergies propres et renouvelables** (photovoltaïque, chaufferie collective), **l'habitat écologique** (maisons compactes et bioclimatiques), une bonne gestion des eaux pluviales... .
- 4. Un quartier qui privilégie la nature, selon le principe d'ilôt fertile.
- 5. Création d'une, ou de places végétales, fertiles plutôt que minérales.
- 6. Nécessité de relier les anciens quartiers (l'Amande, les grandes cités Tase) aux nouveaux.
- 7. Limiter la place de la voiture : une ambition réaliste... pour certains.

Des craintes

Les craintes exprimées concernent essentiellement la **circulation automobile** avec la création du BUE et la proximité du Grand Stade.

Des points de divergence

1. L'usage de la voiture

La majorité des habitants fait preuve d'une exigence mesurée en ce qui concerne la diminution de la place de la voiture. Il leur est très difficile de se projeter dans des quartiers avec beaucoup moins de voitures et la majorité ne se sent visiblement pas prête.

- Sa **diminution doit se faire de manière progressive**, et n'est pas une priorité face aux autres besoins du quartier.
- Nécessité d'accès en voiture minimum, pour activités et vie quotidienne.
- Avoir des parkings souterrains, sous les immeubles (contradiction avec le fait de vouloir des parkings en silos à l'entrée des quartiers)
- Covoiturage ou voiture partagée, plutôt perçus comme une contrainte (il faut se coordonner en fonction de ses horaires pour le covoiturage...)

 Nécessité d'améliorer la fréquence et les horaires des transports en commun (demande destinée à la collectivité)

2. Les espaces verts

Les habitants souhaitent des immeubles bas (R+3 à R+5)... tout en souhaitant de l'espace, vert si possible, entre ces immeubles.

II- Un quartier à vivre par tous

Les habitants attirent l'attention, parfois avec véhémence, sur la nécessité de créer du lien entre les anciens et les nouveaux quartiers, de prévoir des services et des commerces de proximité et de favoriser la mixité des usages pour créer un quartier vivant tout au long de la journée et de la semaine.

Les points de consensus

1. Un habitat de qualité qui mixe les usages

Des constructions pérennes, diversifiées dans leurs formes (hauteurs) qui ne mettent pas les « pauvres » d'un côté et les « riches » de l'autre. Souhait d'une mixité des fonctions dans un même immeuble et/ou à l'ilot. Par contre la majorité des habitants ne se sent pas « prête » à innover et à partager des espaces avec ses voisins au sein des immeubles :

2. Des quartiers à taille humaine

- Des espaces publics pensés à l'échelle du quartier et accessibles à tous avec des **cheminements** piétons, des **squares** favorisant la rencontre, des **places publiques** et beaucoup de placettes végétales, quitte à **favoriser l'émiettement des espaces verts**, un **véritable marché** de proximité et des petits marchés.
- Des équipements publics.

Par ordre de priorité: annexes des services publics avec large amplitude horaire, Même priorité pour des équipements petite enfance et scolaires sur les deux secteurs Tase et Yoplait, des équipements sportifs sur Vaulx-en-Velin Sud, un ou des espaces culturels et la nécessité d'augmenter la capacité d'accueil aux centres sociaux actuels

3. Un quartier où l'on travaille, mais qui ne soit pas une « Part-Dieu bis »

Conserver des industries, qui ne génèrent pas trop de nuisances ni de pollution et ne pas basculer vers le tout tertiaire, le tout bureaux.

Créer des emplois accessibles aux populations locales : faire venir des artisans par exemple Mixer les usages au sein des immeubles afin de ne pas répéter le phénomène du quartier de la Part-Dieu, qui, en dehors des horaires de bureau, est mort.

Des craintes

1. Ne pas oublier de créer du lien entre les quartiers : des habitants soucieux de relier le nouveau quartier aux anciens, afin de ne pas être mis de côté, de bénéficier des nouveaux services et commerces qui s'installeront, des nouveaux aménagements de la voirie (installer des voies en mode doux sur l'avenue Salengro par exemple), d'ouvrir les quartiers les uns aux autres.

2. En direction de la collectivité, quant à l'existant :

Réhabiliter les entreprises peu esthétiques visuellement, ou garder l'activité mais dans d'autres bâtiments.

Les déplacements en mode doux sont mis en avant, mais si les entreprises locales déménagent, les habitants du quartier ne pourront plus s'y rendre à pied.

Garder un équilibre entre chaînes et petits commerces.

- **3. Défiance vis-à-vis du promoteur** Bouwfonds Marignan. Respectera-t-il la construction d'un habitat diversifié, avec des immeubles de différentes tailles?
- 4. Crainte que le nombre de logements et d'emplois supplémentaires n'augmente le nombre de voitures.
- **5.** L'amande doit être préservée comme témoignage du passé du quartier, relié au reste du territoire.

Des divergences

- 1. Une grande réticence à la porosité entre espaces publics et privés, et à la mutualisation des espaces.
- **2.** Le rôle d'une grande place : multifonction ou d'agrément. Les envies divergent sur la fonction d'une grande place publique au sein du nouveau quartier. Un point rassemble toutefois les habitants : la demande d'une grande place où pouvoir installer un marché.

3. Des équipements publics, à plus ou moins grande échelle

Aucune majorité ne se dégage sur ce point.

Privilégier de petits équipements (sportifs, culturels...) bien répartis sur les secteurs (dans l'esprit du quartier à taille humaine), ou mutualiser les équipements sportifs des 2 villes et construire un grand complexe polyvalent, commun aux deux communes, ou créer un espace culturel caméléon, qui recouvrent différentes fonctions au cours de la journée, qui pourrait se situer entre Vaulx-en-Velin et Villeurbanne.

III- Un quartier qui conserve son patrimoine et son histoire

• Les points qui font consensus

Les associations vaudaises réaffirment leur désir et la nécessité de voir transformer l'ancienne usine Tase en centre de la mémoire ouvrière. Quelques habitants les rejoignent sur le fait que l'ancienne usine doit faire le lien entre les anciens et les nouveaux habitants et représenter un cœur de quartier.

- **1.** Faire de l'ancienne usine TASE le lien entre les anciens et les nouveaux habitants, un cœur de quartier gardant trace de son histoire contemporaine.
- **2. S'appuyer sur le réseau d'acteurs locaux** et le travail déjà réalisé sur la mémoire (Collectif KomplexKapharnäum...) pour la valoriser et la mettre en scène

Des craintes

- 1. Que le promoteur ne conserve pas sa façade en l'état
- **2. De ne pouvoir rester sur place car « vivre » dans du patrimoine a un coût**. Il faut mettre en place des solutions pour éviter une « boboisation »
- **3. Risque de figer et d'intellectualiser des bâtiments vivants**, s'ils sont reconnus comme étant du patrimoine
- **4. Comment créer une culture commune**, du lien entre les habitants d'un quartier marqué fortement par son histoire, et d'autres habitants qui viendront vivre et/ou travailler dans le nouveau quartier.
- 5. Pour les habitants des Grandes cités Tase, d'être étouffés par le BUE.
- **6.** Que la **culture ouvrière soit méprisée** par les politiques publiques et pas reconnue à sa juste valeur
- 7. Que sur le nouveau quartier, à cheval entre les deux communes, chacun cherche à tirer la couverture à soi (le devenir de l'ancienne usine Tase monopolise le débat, mais qu'en est-il de l'amande ?)

Des débats

1. Entre les habitants et la collectivité

- Demande d'associations que le Grand Lyon rachète l'usine Tase au promoteur car, selon elles, l'histoire qu'elle raconte lui confère un caractère public.
- Demande des habitants des Grandes cités Tase, que leurs immeubles soient réhabilités et/ou classés, au même titre que les petites cités Tase, afin de conserver la richesse humaine de leur quartier et ses jardins

2. Entre les habitants

 Certains d'entre eux, des associations majoritairement, souhaitent consacrer un musée à la mémoire ouvrière du site, tandis que d'autres participants, des artistes en particulier, refusent de muséifier la mémoire ouvrière mais proposent plutôt de la rendre vivante par le biais de spectacles, de recueil de témoignages...

3. Les demandes spécifiques et les propositions

Plusieurs associations ont travaillé en amont et entre les ateliers sur le projet urbain Carré de soie. Tout au long de cette phase de concertation, elles ont livré leurs réflexions et fait des propositions. Parmi les principales : l'interquartier Villeurbanne, association Vaulx Carré de soie, association le Cercle de la soie rayonne.

I. Pour un quartier durable

a. Des demandes spécifiques

- Inciter au tri des déchets
- Utiliser le parking du pôle de loisirs la nuit, qui dispose de 1 800 places inoccupées, pour les habitants du secteur
- Equiper les parkings de prises pour les voitures électriques
- Concernant les espaces verts, s'inspirer de la cité jardins des Grandes cités Tase
- Demander au promoteur d'assurer un nombre de m² fertiles, perméables et durables, sans stationnements en sous-sol, avec la plantation d'arbres pérennes
- Prolonger l'espace vert du stade sur l'amande
- Demande à ce que la ligne haute tension soit enterrée loin des habitations, afin d'éviter tout risque de pollution électromagnétique

b. Des propositions

- Réaliser des canaux d'irrigation à l'intérieur du quartier, exploitant la proximité du Canal de Jonage et permettant au quartier d'être relié à l'anneau bleu

II. Pour un quartier à vivre

a. Des demandes spécifiques

- Accès équitable aux déplacements en modes doux

- Ne pas mettre que des travailleurs à proximité du métro : cela exclurait les personnes à mobilité réduite (handicapés, personnes âgées...)
- Créer des stations véloy idéalement tous les 300 m

- Un quartier à taille humaine

- Construire des aires de jeux pour les enfants, idéalement tous les 300 m
- Demande de commerces vers le quartier Bonnevay

- Des logements mixtes et de qualité

- Mélanger les types de logements, au sein d'un îlot, au sein d'un immeuble (social et accession, étudiants et personnes âgées)
- Procéder à une rénovation de qualité des anciens logements
- Maintenir la population actuelle
- Avoir 25% d'activité pour 75% d'habitat, contre les 50/50 préconisés
- Relier et réhabiliter l'amande
 - Créer un passage au milieu de l'amande afin de relier les deux quartiers
 - L'amande sera-t-elle réhabilitée ? Quel est le devenir de ses habitants ? Sera-t-elle résidentielle ou mixera-t-elle l'habitat avec des commerces ? Comment s'intègre-t-elle à l'ensemble du projet ?
- Qu'est-t-il prévu à l'emplacement de **l'usine Yoplait** ? Serait-il envisageable d'imaginer des maisons de ville ?

Espaces verts (publics et privés)

- Avoir des espaces verts privés, d'agrément, des potagers, sauf dans les petites cités qui en disposent déjà
- Avoir des jardins urbains familiaux disposant de tables et de bancs en pierre contre les dégradations
- Conserver de l'usage public à des zones privées (par exemple le mail piétonnier qui passe derrière l'usine Tase)
- Conserver le square où se situait l'ancienne fabrique de nylon, qui donne sur le pignon est de la façade de l'usine Tase
- Répertorier tous les arbres (demande spécifique au Grand Lyon)
- Créer des lieux où les jeunes pourraient se retrouver
- Faire de la place Cavellini, un lieu fédérateur
- Penser des aménagements nécessitant peu d'entretien : prairie fleuris, recours à des plantes vivaces
- Eclairage public : penser des systèmes peu consommateurs d'énergie

- Utiliser la ressource d'énergie locale

Equipements publics

 Avoir des lieux d'accueils pour les personnes à mobilité réduite (foyers, maison de retraite...) • Il est signalé que le centre de loisirs, du Centre social Peyri, n'a plus une assez grande capacité d'accueil

- Déplacements

- Quid de la route de Genas, qui n'est pas aujourd'hui empruntable en vélo ?(Vaulx carré de soie)
- Demande d'une concertation concernant le tracé de l'axe A8
- Avoir des cheminements piétons à circuits courts, à l'image des traboules
- Quel est le devenir de la rue Jacquard ?

b. Des propositions

- <u>Créer des équipements publics mixtes</u>: qui mélangent différents services: police, services municipaux, La Poste...
- Pourquoi ne pas <u>associer des particuliers à la gestion d'espaces publics</u>? Des équipements et espaces publics pourraient desservir des espaces privés, chacun des espaces serait bien identifié avec une signalétique spécifique
- Considérer <u>les cimetières</u> comme d'éventuelles espaces publics, qui pourraient être traversés

III. Un quartier qui conserve son patrimoine et son histoire

a. Des demandes spécifiques

- Partir du travail déjà réalisé par des associations, des habitants... sur la mémoire pour inventer de nouvelles manières de valoriser la mémoire du quartier
- <u>Faire du Rize</u> (Centre mémoire et société, à Villeurbanne), un partenaire dans ce travail
- Demande des habitants des grandes cités Tase
 - de conserver la richesse humaine de leur quartier et ses jardins
 - de refaire vivre la place Cavellini qui accueillaient du cinéma en plein air, des spectacles : elle est à la jonction entre anciens et nouveaux quartiers
- Rendre au quartier sa compétitivité passée et l'ouvrir à l'international avec l'accueil d'artistes étrangers ou en devenant le siège des associations de la solidarité internationale

b. Des propositions

- Exposer des photos du quartier de la soie autour de la Préfecture, afin qu'elle apparaisse moins éloignée des Lyonnais (Mme Coulos Vaillant, association Robin des villes)
- Installer d'anciens métiers à tisser la dentelle, des établissements anciennement Dognin à Villeurbanne, sur le Carré de soie (M. ?)

- <u>Installer des studios d'artistes au sein de l'usine Tase, selon le projet porté par l'association le cercle de la soie rayonne</u>
- Installer dans l'usine ou le quartier, le siège des associations de la solidarité internationale en Rhône-Alpes
- Accoler une salle d'exposition à l'usine, incitant le public à la découvrir
- Créer un pôle de compétence pour l'urbanisme, permettant au Grand Lyon de présenter les projets urbains de l'agglomération
- Création d'un musée textile
- Mettre en perspective l'histoire industrielle textile, en la déclinant au passé, mais aussi au futur de manière transversale (à travers le développement économique, urbain, social), dans sa spécificité locale mais aussi commune à l'histoire des autres bassins industriels

4. Des premières propositions localisées : synthèse de la journée « Scénarios habitants »

Sur base de photos aériennes des secteurs TASE et Yoplait les habitants ont réfléchi à des propositions à soumettre à l'urbaniste Philippe Villien. Ils étaient encadrés par Joseph Salamon, urbanistes opérationnel au SUO / Grand Lyon, Brigitte Badina et Flore Gireau de la Mission concertation / Grand Lyon. Les participants, essentiellement des habitants de Villeurbanne et de Vaulx en Velin, ont travaillé séparément, sur base de schémas, d'orientations et également avec quelques notes écrites.

Ce travail a été mené autour de plusieurs thématiques

❖ Voirie, circulation, stationnement

En partant du postulat partagé d'une diminution de la place de la voiture « en surface », et plus largement des déplacements en voiture, les habitants ont travaillé sur la question de cheminement doux qu'ils souhaiteraient voir apparaître, sur la proportion entre voies circulées et voies modes doux.

La gestion du stationnement et la nécessité d'un réseau de transport en commun performant ont été pointés comme des conditions nécessaires à la diminution de la place de la voiture dans le quartier.

Les espaces publics

Les habitants insistent pour qu'une large place soit laissée aux espaces publics et/ou espaces verts. Plusieurs attentes sont mises en perspectives :

- des cheminements doux entre ces espaces
- une vocation de respiration et d'autonomie par rapport aux trames circulées
- une diversité d'espaces en terme de taille mais aussi d'usage

Le programme

Les échanges mettent en perspective une réelle attente en terme de mixité, sociale et de fonction à l'échelle des ilots, mais aussi quand cela est possible à l'intérieur même des immeubles

Forte attente d'équipements publics dans ces quartiers, déjà formulés dans les ateliers de concertation, certaines localisations sont privilégiées pour l'école, par exemple.

Des commerces le long des mails et des axes principaux

L'architecture

Les échanges montrent qu'une certaine densité pourrait être admise (5 étages + 2 max) mais à plusieurs conditions :

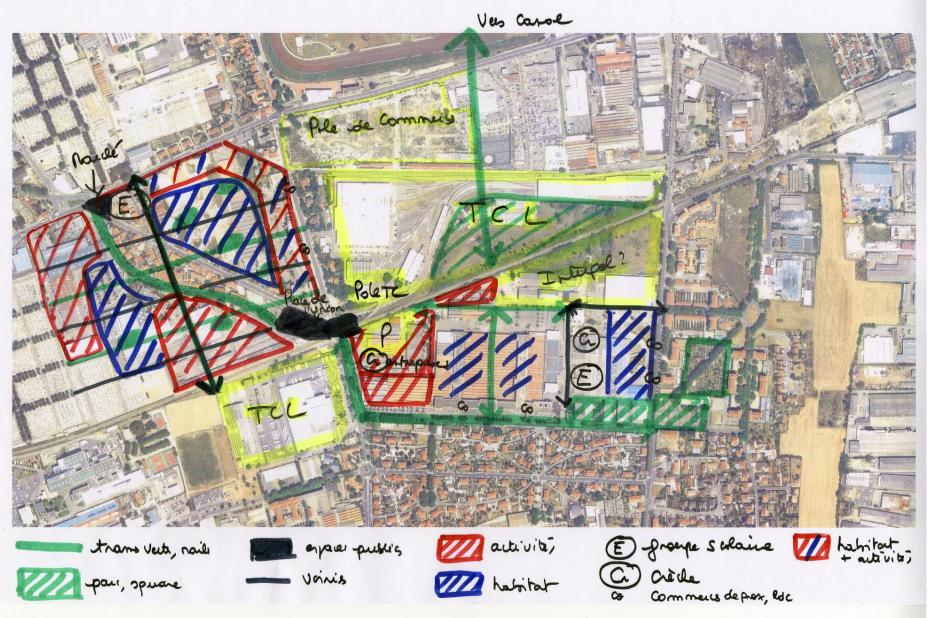
- que la densité soit la contrepartie d'aménagements d'espaces publics nombreux, de plantations en pleine terre, d'espaces verts privatifs de qualité qui puissent être traversés (à minima visuellement)
- que les hauteurs soient variées (type ZAC Berthelot Epargne), afin de ne pas créer d'effet d'enfermement ou d'uniformité.

❖ Le patrimoine

L'usine TASE et plus largement le complexe TASE avec ses logement et équipement doivent être préservés et mis en valeur dans les aménagements.

Si l'amande s'inscrit comme patrimoine du quartier, certains proposent qu'elle puisse être traversées par un cheminement doux pour ne pas couper le quartier Yoplait en deux Des pistes pour préserver ou rétablir ce qui fait / a fait la convivialité de ce quartier : conserver les jardins familiaux et réinstaller des guinguettes le long du canal.

Scenaus habitans . groupe 1



SCENARIO HABITANT - GROUPE 2-

